

AMBASSADE DE FRANCE
AU
RWANDA

MISSION D'ASSISTANCE MILITAIRE


BORDEREAU D'ENVOI

Courrier arrivé le					
22 JUIL. 1991					
	A	R		A	R
G			LOG		
OA			F		
AA			P		
BEC			ST		

A KIGALI, le 11 Juillet 1991

No 492/2/MAM/RWA.

Im. Ki 3402-82

Désignation des pièces	Nombre	Observations
<p>- Rapport du Lieutenant-colonel CHOLLET, Chef du Détachement d'Assistance Militaire et d'Instruction au RWANDA (Bilan de l'instruction du 64° Bataillon).....</p> <p>DESTINATAIRE (S):</p> <ul style="list-style-type: none"> - ETAT-MAJOR DES ARMEES (EMP.3). - Monsieur le Général de Division, Chef de la Mission Militaire de Coopération, 20 , Rue Monsieur 75700 PARIS. 	1	<p style="text-align: center;"><u>TRANSMIS</u> pour Attributions.</p> <p style="text-align: right;">Le Colonel GALINIE, Chef de la Mission d'Assistance Militaire.</p> 

RUHENGARI, le 2 Juillet 1991.

DETACHEMENT D'ASSISTANCE
MILITAIRE ET D'INSTRUCTION
AU RWANDA.

Le Lieutenant-Colonel CHOLLET, chef du Détachement
d'Assistance Militaire et d'Instruction au RWANDA

au Colonel GALINIE, Chef de la Mission d'Assistance
Militaire, faisant fonction d'Attaché de Défense près
l'Ambassade de FRANCE à

KIGALI

O B J E T : Bilan de l'instruction du 64° bataillon.

Du fait de l'engagement dans le MUTARA des unités de réserve
de RUHENGARI, l'Etat-major des FAR a souhaité que le DAMI se
charge de la formation du 64° bataillon dans un créneau de 4
semaines.

J'ai l'honneur de vous adresser un compte rendu sur l'instruc-
tion qui a été dispensée à ce bataillon entre le lundi 3 et le
vendredi 28 juin 1991.

Ce rapport est articulé autour des points suivants:

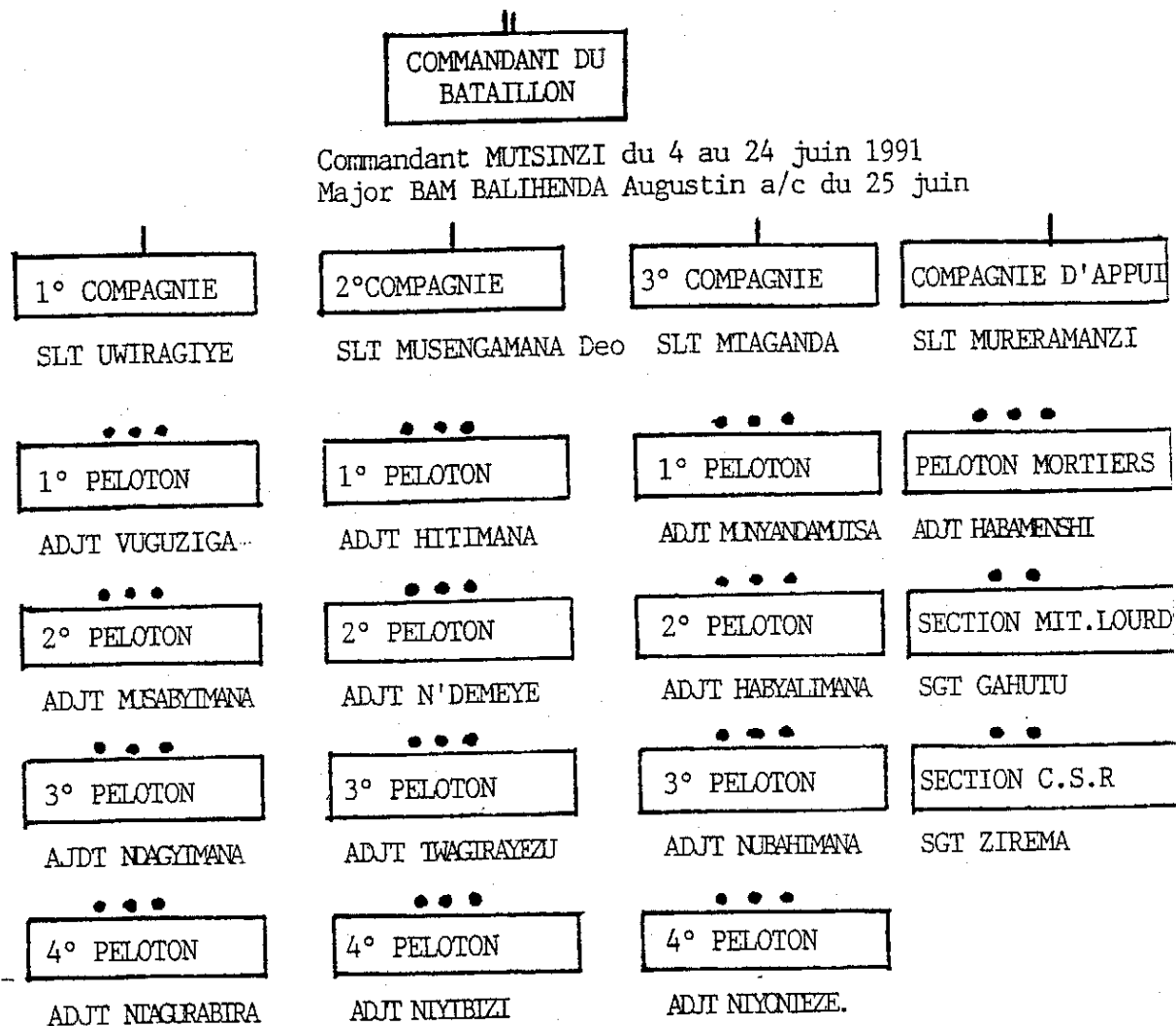
- Organisation du bataillon et ordre de bataille.
- Instruction par catégorie de personnels et résultats obtenus.
- Instruction de la compagnie d'appui
- Appréciations sur les officiers, les sous-officiers et les militaires du rang.

A l'issue de cette période, le 64° bataillon est un bon
bataillon qui devra néanmoins poursuivre l'instruction tactique
au niveau bataillon dans son secteur d'opérations afin de
devenir vraiment opérationnel.

ORDRE DE BATAILLE DU 64° BATAILLON.

Le 64° bataillon a été formé effectivement le mardi 4 juin 1991 à partir de recrues incorporées en mai, de sous-officiers sortis de l'ESO le 30 mai et d'adjudants commissionnés issus de l'ESM le 1° juin.

Il n'y a pas d'état-major de bataillon.



Au contraire des autres bataillons instruits, le 64° bataillon dispose d'un encadrement complet: un chef de peloton par peloton, un chef de section par section. Même si ces cadres sont inexpérimentés, la troupe a un chef, c'est celui qui règle de nombreux problèmes y compris ceux de discipline.

Le commandant du bataillon, qui avait bien pris en main et suivi avec intérêt la formation de son unité a été muté à l'issue des 4 semaines d'instruction, ce qui ne me semble pas bon pour la cohésion future du bataillon. Les commandants d'unité sont des sous-lieutenants qui n'ont pas tous suivis la formation de quatre ans à l'ESM. Les chefs de peloton sont tous issus de l'ESO et ont été commissionnés au grade d'adjutant à l'issue d'une période accélérée de 6 mois. L'âge moyen est de 22 ans. Les chefs de section ont été promus sergents après un stage de 4 mois à l'école des sous-officiers.

L'âge moyen est de 20 ans.

En ce qui concerne l'équipement, de très pauvre au départ, il s'est amélioré au fil des semaines pour atteindre un niveau qui n'est pas encore satisfaisant notamment en matériel de transmissions.

L'armement de dotation initiale comprenait des KALASCHNIKOV (AK 47.AKM. AKMS..) en mauvais état pour les recrues, des G3A3 pour les officiers, des FAL pour les sous-officiers. Un FM SS 77 a été affecté à chaque peloton dans les compagnies de combat. Tout le monde a été doté de FAL lors de la quatrième semaine. L'armement lourd (3 mitrailleuses de 12,7 - 3 canons sans recul de 75 mm) est arrivé trop tard pour que l'instruction puisse être menée à son terme. Elle devra être reprise ultérieurement.

Les matériels transmissions ont été livrés l'avant dernier jour. En nombre insuffisant, ils ne permettront pas au commandant de bataillon de manoeuvrer avec toutes ses unités: 25 à 30 % des effectifs sont condamnés à des positions statiques.

Comme les autres bataillons, le 64° ne dispose pas de cartes, jumelles et boussoles et ne peut donc pas manoeuvrer d'une manière précise et diriger des appuis d'artillerie.

INSTRUCTION PAR CATEGORIE DE PERSONNELS RESULTATS OBTENUS

Pour des raisons de soutien du 64° bataillon, l'instruction s'est faite au camp de BIGOGWE qui présente l'avantage de disposer de 4 champs de tir, de pistes d'obstacles et autres infrastructures permettant de varier l'entraînement.

Les officiers ont reçu une formation pédagogique et théorique en salle avant de passer à la pratique sur le terrain mais compte tenu du peu d'ancienneté et du faible niveau de tous au départ, l'instruction a été globale à l'échelon section, peloton puis compagnie. Il n'y a pas eu d'entraînement au niveau bataillon faute de temps et en raison de l'absence du commandant de bataillon pour maladie. L'instruction a été menée dans les disciplines suivantes:

a/ Instruction sur le tir - Armement.

Le DAMI a consacré la première semaine à remettre en état les KALASCHNIKOV récupérées chez les INKOTANYI. L'entretien inexistant rendait les armes inaptées au tir (armes soudées par la rouille - perte de pièces). Ensuite l'instruction du tir a été reprise à la base car les recrues avaient peur de leurs armes et n'avaient aucune discipline de feu. L'accent a été mis sur les mesures de sécurité en arrière et sur le pas de tir, la distribution de munitions et quelques notions d'entretien des champs de tir (les étuis et les douilles ne sont jamais ramassés).

Tous les personnels ont appris à tirer au juger et au jeter avec le respect de la discipline de feu. Au cours de la 3° semaine, chaque section a effectué le baptême du feu en progressant sous le tir d'armes automatiques.

La 4° semaine a permis le réglage des FAL récemment reçus. Chaque tireur a fait un tir de confirmation à 100 ou 200 m. Les chefs de peloton sont en mesure de régler les armes de leur personnel.

Les tireurs dotés de FAL mettent désormais 3 cartouches sur 5 sur silhouette d'homme debout à 200 mètres, ce qui met le 64° bataillon au-dessus de la moyenne des autres bataillons recyclés par le DAMI.

Les fusils-mitrailleurs SS 77, reçus dans la dernière semaine ont tous été réglés. Pour chaque peloton, ont été formés a priori 4 chefs de section, 8 tireurs et 8 chargeurs; chefs de section et chargeurs ont tirés :

100 cartouches, les tireurs 200: 50 % des coups sont en cible. Ce résultat peut encore être amélioré car le SS 77 est une arme stable et précise.

Tous les personnels ont été initiés au lancer de grenades à main. Pour éviter le gaspillage de munitions, une vingtaine de grenades italiennes ont été rendues inertes et ont permis un entraînement sans risque. Le bilan de l'instruction du tir est donc très positif: toutes les armes sont réglées et la notion de discipline de feu est mieux cernée. Les cadres comme la troupe ont pris conscience de la nécessité de ménager et d'entretenir régulièrement l'armement.

b/ Instruction tactique.

Les journées d'instruction tactique se sont déroulées comme pour les autres bataillons en commençant par une séance de 1 H30 consacrée formation des cadres pendant que les chefs de section et les soldats assistaient à une démonstration exécutée par les cadres du DAMI ou faisaient du sport. Ensuite tout le monde passait à la pratique sur le terrain de jour et de nuit. Avant l'arrivée du DAMI, l'instructeur de peloton se contentait de lire le manuel du fusilier à ses 60 recrues, il a donc fallu apprendre les actes élémentaires du binôme et les actes réflexes: désigner un objectif, évaluer une distance, rendre compte se camoufler, se poster, observer, progresser....

L'assimilation de ces actes sous la forme de drill et de parcours a permis le passage progressif d'un niveau à un autre.

- 1^o semaine: individuel binôme. section
- 2^o semaine: peloton
- 3^o et 4^o semaine: peloton. compagnie

L'absence des moyens de transmission a gêné l'entraînement au niveau compagnie (déploiement en ligne supérieure à 3 KM) et a pratiquement empêché les manoeuvres au niveau bataillon qui restent à faire.

Les progrès tant au niveau individuel que collectif ont été très sensibles au cours des semaines. Les pelotons (échelon le plus au point) maîtrisent les déplacements, les formations et les procédés de l'embuscade et du poste de combat. Il est donc souhaitable de les utiliser dans les missions correspondantes

c/ Education physique et sportive - Parcours d'obstacles

Le constat initial de faiblesse physique de tous les personnels a incité le DAMI à programmer des séances de sport et l'initiation aux parcours d'obstacles, parcours du combattant....

Il s'agissait de développer la tenacité, le goût de l'effort, l'agressivité et la confiance en soi.

L'encadrement a suivi une instruction de combat corps à corps dont la finalité visait à augmenter la variété des exercices d'échauffement et de musculation pour la troupe et à acquérir quelques techniques fondamentales. Le bilan dans ce domaine est moins positif qu'ailleurs. Peu nombreux sont les cadres qui donnent véritablement l'exemple, notamment sur le parcours d'obstacles; le goût de l'effort est peu visible et tous ont peur de se faire mal. Cependant il est nécessaire de poursuivre l'entraînement physique et sportif car ce bataillon de jeunes manque encore de muscles et doit se viriliser.

d/ Secourisme

Deux séances de secourisme ont été programmées pour tous les pelotons

1. Conduite réflexe à adopter face à une asphyxie, une hémorragie, la perte de connaissance...

.../...

2. Différents procédés de brancardage pour extraire un blessé d'une zone de combat battue par les feux ennemis.

Ces séances ont été suivies avec beaucoup d'intérêt.

e/ Topographie et transmissions.

Les séances d'instruction tactique ont démontré les limites de la manoeuvre du bataillon et des compagnies sans cartes, sans jumelles ni boussoles et avec des matériels transmissions en nombre restreint. Les séances de topographie avec les matériels du DAMI a porté sur des révisions de connaissances acquises théoriquement en école pour les chefs de peloton et par l'apprentissage de rudiments pour les sergents: généralités sur les cartes d'EM coordonnées, orientation.

Il semble que l'instruction TOFO à l'ESM comme à l'ESO soit entièrement à revoir.

En Transmissions seuls les commandants de compagnie et les chefs de peloton ont été formés sur TRC 577 et TRC 532. Par contre, la procédure doit être revue au niveau des FAR et un choix doit être fait entre le Kinyarwanda le Français et l'Anglais.

f/ Exercice à tir réel.

Profitant de l'installation "parcours d'assaut", le DAMI a réalisé une démonstration pour les 63° et 64° bataillon sur l'embuscade de nuit. Toutes les armes de dotation ont été utilisées ainsi que des roquettes de LRAC de 89 pour montrer à tous la manière d'intercepter un ennemi de nuit et mettre en valeur l'efficacité des projectiles.

INSTRUCTION DE LA COMPAGNIE D'APPUI

La mise sur pied de la compagnie d'appui a été trop longue car les matériels sont arrivés au compte goutte. Dès la 2° semaine, avec les 5 mortiers de 60 US, 10 équipes de pièces ont été formées; les meilleurs servants devraient pouvoir faire une transition sur mortiers de 81 en deux ou trois jours.

La section de canon sans recul de 75 mm, constituée à la fin de la 4° semaine, n'a pas été suffisamment instruite et devra être reprise éventuellement avec le 32° bataillon.

1/ ASPECT TECHNIQUE DE L'INSTRUCTION

11/ Mortiers de 60 mm:

Les 5 mortiers ont tiré en moyenne 24 coups chacun avec des obus de 60 mm chinois. En charge 1, la table de tir répond aux exigences d'une précision à 10 mètres. Le champ de tir étant trop petit, les autres charges n'ont pas été essayées. Les U.C sont complètes suivant l'année de fabrication.

12/ Mitrailleuses de 12,7 mm

Les 3 armes sont neuves et réglées.

Les 3 U.C sont quasiment complètes, il ne manque que les gants en amiante pour le chargement du canon et surtout l'appareil de pointage, ce qui interdit toute stabilité lors du tir par rafale et surtout de faire des tirs repérés réellement efficaces.

13/ Canons de 75 mm sans recul

Les 3 armes sont neuves et les U.C complètes. La réserve de munitions est de 100 coups explosifs. Il serait intéressant d'avoir en permanence

2/ LE NIVEAU ATTEINT.

21/ MORTIERS

Le peloton sait faire:

- Une mise en batterie à vue sur l'objectif avec jalonnement avant ou arrière (4'30" à 11')
- Un jalonnement avant puis mise en batterie (5'00 à 12')
- Un jalonnement avant puis mise en batterie (méthode du fil à plomb. 7'00 à 15'00")
- Une mise en batterie à la boussole (4'30" à 8')
- Pointer par symétrie
- Améliorer le faisceau de batterie par point éloigné en pointe réciproque (20' et 30')
- Utiliser les éclairages de nuit pour un tir de nuit
- Evaluer une distance, utiliser la table de tir
- Régler et observer un tir. Effectuer une efficacité
- Faire un rapport de tir

N'ont pas bien assimilé:

- Mesurer un écart angulaire (méthode du cyclope)
- Se déplacer à l'aide d'une carte (liaison, carte, terrain)
- Le choix du mode de mise en batterie suivant les impératifs Terrain et sûreté immédiate.

Les sujets survolés sont:

- Le réglage du tir en latéral
- Les ouvertures, fermetures, vissages, dévissages.

Avec ce type de mortier, ces deux sujets ne sont pour ainsi dire jamais utilisés par le peloton mais seront utiles si le bataillon perçoit des 81.

22/ SECTION 12,7 mm

Les hommes savent

- Démonter, remonter les armes
- Les entretenir
- Confectionner les bandes
- Régler l'espace de tête, la mise à feu
- Régler les incidents de tir courants
- Faire un tir repéré
- Mettre en batterie et en sortir rapidement (2'06" avec réglage)
- Enfin les tireurs tirent bien.

Ne savent pas:

- Faire du tir anti-aérien
- Choisir convenablement leur emplacement (manque de drill)
- Evaluer correctement les distances.

23/ SECTION 75 mm SR

Les hommes savent

- Démonter, remonter les armes
- Les entretenir
- Déconditionner les munitions
- Régler le retard des obus
- Simpleauter les pièces.
- Faire un tir repéré
- Mettre en batterie et en sortir rapidement.
- Les tireurs tirent bien

Ne savent pas:

- Faire un tir sur objectif mobile.
- Evaluer correctement les distances.
- Choisir convenablement leur emplacement.
- Corriger rapidement un tir.

CONCLUSION SUR L'INSTRUCTION

Tout au long des 4 semaines d'instruction, les cadres du DAMI se sont également efforcés de donner à leurs homologues Rwandais des notions simples de pédagogie (méthode démonstrative) mises en application sur les pistes (échauffement et technique), au pas de tir (séance type avec rappel IST, critique lors des résultats..) et en armement.

Une démarche similaire fut entreprise afin de les former moralement en tant que chef, de leur faire prendre conscience de leur rôle et de leur enseigner les méthodes de travail pour préparer et donner des ordres. Tout ceci a porté ses fruits car nous avons disposé de temps et de personnels jeunes n'ayant pas pris de mauvaises habitudes.

Le 64° bataillon, bien qu'ayant encore beaucoup à apprendre, est certainement un des bataillons les mieux formés. Le nouveau commandant doit prendre en main son unité et la faire travailler à son niveau avec tous ses moyens et ne pas se contenter d'attendre vainement les inienzi comme le font beaucoup trop d'unités. Les chefs de peloton doivent commencer à sélectionner leurs meilleurs soldats pour en faire des chefs d'équipe.

Si la formation du 64° bataillon fut pour les instructeurs plus longue et plus éprouvante que celle des précédentes unités, elle fut également la plus motivante et celle qui nous donna le plus de satisfactions.

APPRECIATIONS SUR LES CADRES ET LA TROUPE

1/ 1° COMPAGNIE

SLT VWIRAGIYE : Ce jeune commandant de compagnie n'a pas donné satisfaction. Trop souvent absent sans motif, il n'a pas pu se rapprocher de ses hommes et notamment de ses jeunes chefs de peloton qui attendaient de lui l'exemple à suivre. A plusieurs reprises, il rejoignit sa compagnie dans un état d'ébriété avancée. Le commandement Rwandais connaît ce problème mais n'a pas pris de sanctions disciplinaires. Ne mérite pas le commandement d'une compagnie de combat s'il ne change pas d'attitude rapidement.

ADJ VUGUZIGA : Chef du 1° peloton. Affecté à la tête du premier peloton de la 1° compagnie dès sa sortie de l'ESM, cet élève officier participe de bon cœur à la formation de son peloton. Volontaire et dynamique, il devrait, s'il continue dans cette voie, devenir un bon chef de peloton.

ADJ MUSABYIMANA : Chef du 2° peloton. Soucieux de bien faire, a suivi la période d'instruction avec intérêt. A un bon contact avec sa troupe mais il risque de se laisser déborder par ses chefs de section s'il ne les dirige pas avec plus de fermeté.

ADJ MDAGYIMANA : Chef du 3° peloton. Ce jeune élève officier a suivi avec beaucoup d'intérêt l'instruction dispensée. Posant des questions lors des cours en salle et sur le terrain, il possède le souci de bien faire. Prés de ses hommes, il les commande avec fermeté et efficacité.

ADJ NTAGURABIRA : Chef du 4° peloton. Souvent absent, ce chef de peloton ne peut être jugé de façon continue, mais seulement lors des missions spécifiques qui lui ont été fixées. Cependant il apparaît être un cadre motivé par l'instruction. Possédant un bon contact avec sa troupe, devrait réussir à la tête de son peloton.

D'une manière générale, les chefs de section ne possèdent pas l'allant, la rigueur, l'énergie que l'ont peu attendre de jeunes sous-officiers sortant d'école. Cependant ils sont attentifs aux conseils donnés. Ils gagneraient à exercer moins de brimades sur leurs hommes et à les instruire d'avantage.

Il est à remarquer que le chef de la 4° section du 2° peloton, le SGT BIMENTIYMANA est certainement celui qui assume le moins son rôle de chef. Il n'a suivi que quatre jours d'instruction. Il paraissait être le plus intelligent mais était animé d'un mauvais esprit. J'ai dû intervenir alors qu'il discutait les ordres de son chef de peloton. Doit se ressaisir sans délai ou être renvoyé dans la vie civile.

2/ 2° COMPAGNIE

SLT MUSENGAMANA Déo : Commandant de compagnie. Ayant suivi toute la formation d'officier en école et s'étant vu confier un peloton pendant 11 mois au bataillon CECODO, il est le seul ancien de la compagnie.

De corpulence moyenne, il est cependant l'individu le plus physique de l'unité. C'est un chef qui, sous des allures désinvoltes, est dynamique, motivé, conscient de ses responsabilités et de son rôle. Il a le souci des hommes et les commande de plus en plus par l'exemple. Convaincu de l'efficacité de ces méthodes, il a fait preuve d'un très bon esprit et de beaucoup d'intérêt pour l'instruction. Il est certainement, malgré son peu d'ancienneté, le meilleur commandant d'unité que nous ayons eu à former. L'expérience et un commandement un peu plus ferme devraient faire de lui un excellent commandant de compagnie.

ADJ HITIMANA : Chef du 1° peloton. Il est le meilleur chef de peloton de la compagnie. Bon physiquement, dynamique, travailleur, consciencieux, il commande son peloton par l'exemple et est aimé de ses hommes.

ADJ N'DEMEYE : Chef du 2° peloton. Moyen physiquement, il ne semble pas très conscient de son rôle et ne commande pas par l'exemple. Un peu exubérant et assez susceptible, il ne discute cependant pas les ordres.

Son chef le surveille de près et pense parvenir à le guider.

ADJ TWAGIRAYEZU : Chef du 3° peloton. Faible physiquement et effacé, il commande peu par l'exemple mais progresse grâce à son bon esprit.

ADJ NIYIBIZI : Chef du 4° peloton. Moyen physiquement mais consciencieux, il commande ses hommes de plus en plus par l'exemple. Discret mais ne manquant pas d'autorité il devrait faire un bon chef de peloton.

3/ 3° COMPAGNIE

SLT NTAGANDA : Commandant de compagnie motivé qui a su profiter des conseils dispensés. Il a montré de l'intérêt à l'instruction et contrôlé celle-ci auprès de ses subordonnés. Il a veillé à la présence maximale de ses effectifs où l'absentéisme a toujours été justifié et dépassant rarement 2 militaires du rang par peloton.

ADJ MUNYANDAMUTSA : 1° peloton: Bon chef de peloton, dynamique, intéressé par l'instruction et sachant faire preuve d'autorité et d'initiative.

ADJ HABYALIMANA : 2° peloton: bon chef de peloton, intéressé par l'instruction, d'un tempérament réservé, il assure toutefois son commandement sans difficultés. Son manque d'ancienneté ne lui permettant pas de toujours "bien sentir" le terrain, il essaie d'appliquer ses connaissances certaines de l'instruction tactique théorique.

ADJ NUBAHIMANA : 3° peloton: chef de peloton intéressé par l'instruction, doit affirmer son autorité et confirmer qu'il est un homme de terrain.

ADJ NIYONTEZE : 4° peloton: très bon chef de peloton qui devrait rapidement exceller dans son commandement tant sur le terrain qu'à l'instruction. A suivre et conseiller pour accroître un potentiel déjà satisfaisant.

4/ COMPAGNIE D'APPUI

41/ CONDUITE DES CADRES PENDANT L'INSTRUCTION

- Conduite remarquable de la part du S/Lt MURERA-MENZI, commandant la compagnie. Durant toute l'instruction il s'est montré intéressé, ponctuel et efficace dans ses commandements.

- Partis d'une connaissance quasiment nulle en mortiers, les cadres ont produit un réel effort durant toute l'instruction. Cependant, l'adjudant HABAMENSHI, chef de peloton, ne s'est réellement intéressé à l'instruction que dans les dernières 48 heures, pendant la phase école à feu. D'un naturel paresseux, il possède néanmoins de bonnes capacités intellectuelles.

- Conduite remarquable du 1° sergent GAHUTU commandant le peloton 12,7 mm - 75 sans recul. Durant toute l'instruction il s'est montré intéressé, ponctuel et efficace dans son commandement.

Le niveau des chefs de section est beaucoup moins bon bien qu'il fassent de louables efforts, ils sont lents à comprendre les ordres et à les faire appliquer. Sur le plan technique, les armes étant arrivées très tard, ils manquent de drill (pour les 75 mm en particulier).

42/ LES SOLDATS

A l'instruction mortiers, affichant un réel désir d'apprendre les soldats ont souvent agi par mécanisme sans rien comprendre. On peut considérer que l'instruction a été comprise et appliquée pour 60 % des personnels.

Les servants 12,7 et canon de 75 mm se sont montrés très studieux et intéressés par l'instruction. Ils sont fiers de servir des armes puissantes et apportent beaucoup de soins à leurs matériels.

INSTRUCTION DU BATAILLON - 1^{re} SEMAINE

UNITE	LUNDI 3 JOUR	MARDI 4	MERCREDI 5		JEUDI 6		VENDREDI 7		SAMEDI 8					
			MATIN	AM	MATIN	A.M	MATIN	AM	MATIN	AM				
1 ^{ere} COMPAGNIE	P 1 ARRIVEE	P 1 ARRIVEE	PAR ROTATION TIR 200m 63		TACTIQUE SECTION Commandements aux gradés à la suite se déplacer les formations		PI REEI	REI	TACTIQUE J+N LA PATROUILLE LE POSTE DIACCUEIL		PAR ROTATION TIR 100m FAL	REI	SPEED	
	P 2 DES	P 2 DES	IST GRENADÉ ORDRES DE TIR MENTD - CR		PI REEI		REI	PI	TIR 100m FAL		ARRIGATION DES DISTANCES DESIGNATION DES OBJECTIFS	ENTRETIEN	REI	MARCH
	P 3 CHEFS	P 3 CHEFS	REI		PO REEI		PO	REI	POSTE DIACCUEIL		ENTRETIEN			
	P 4 DE	P 4 DE	REI		PO		REI	PO						
2 ^{eme} COMPAGNIE	P 1 SECTION	P 1 PELOTON	REI		S'ARRETER TOMBER EN GRADÉ		PAR ROTATION TIR 200m 63	REI	TACTIQUE J+N LA PATROUILLE LE POSTE DIACCUEIL		REI	SPEED	REGLÉMENT	
	P 2 -	P 2 -	SPEED MARCH		PI REEI		IST GRENADÉ ORDRES DE TIR MENTD - CR	PI	TACTIQUE J+N		PAR ROTATION TIR 100m FAL	REI	REGLÉMENT	
	P 3 ARTICULATION	P 3 ORGANISATION	REI		PO		PAR ROTATION TIR 200m 63	REI	TACTIQUE J+N		PAR ROTATION TIR 100m FAL	REI	REGLÉMENT	
	P 4 DES	P 4 DES	SPEED MARCH		PI REEI		IST GRENADÉ ORDRES DE TIR MENTD - CR	PI	TACTIQUE J+N		PAR ROTATION TIR 100m FAL	REI	REGLÉMENT	
3 ^{eme} COMPAGNIE	P 1 PELOTONS	P 1 PELOTONS	TACTIQUE SECTION Commandements aux gradés à la suite se déplacer les formations		PI REEI		PAR ROTATION TIR 200m 63	REI	TACTIQUE J+N		PAR ROTATION TIR 100m FAL	REI	REGLÉMENT	
	P 2 ET	P 2 ET	SPEED MARCH		PO REEI		IST GRENADÉ ORDRES DE TIR MENTD - CR	PO	TACTIQUE J+N		PAR ROTATION TIR 100m FAL	REI	REGLÉMENT	
	P 3	P 3	SPEED MARCH		PI REEI		IST GRENADÉ ORDRES DE TIR MENTD - CR	PI	TACTIQUE J+N		PAR ROTATION TIR 100m FAL	REI	REGLÉMENT	
	P 4	P 4	SPEED MARCH		PO		PAR ROTATION TIR 200m 63	PO	TACTIQUE J+N		PAR ROTATION TIR 100m FAL	REI	REGLÉMENT	
COMPAGNIE A PPOI	P 1 SECTIONS	P 1 SECTIONS	TACT. SECTION		REI		TACTIQUE LA PATROUILLE LE POSTE DIACCUEIL	REI	TACTIQUE J+N		REI	SPEED	REGLÉMENT	
	P 2	P 2	TACT. SECTION		PH		TACTIQUE LA PATROUILLE LE POSTE DIACCUEIL	PH	TACTIQUE J+N		REI	SPEED	REGLÉMENT	

REI = ORDRE SEPARÉ - ECOLE DU SOLDAT
 AAHT = ARMEMENT
 ENT = ENTRETIEN
 IST = INSTRUCTION SUR LE TIR

PI = RISTE INTERARMÉE
 PO = PARCOURS D'OBSTACLES
 PH = PARCOURS DU HANGAR

LUNDI INSTRUCTION DU 64^{ème} BATAILLON - 2 SEMAINE

UNITE	LUNDI 10		MARDI 11		MERCREDI 12		JEUDI 13		VENDREDI 14		SAMEDI 15	
	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM
1 ^o	P1	TIR 25 m AU JUGER. SEC 1	TACTIQUE ECLAIRER -		TACTIQUE LE PELETON AU S'IMPROMPTU LE BIVOUAC		TACTIQUE DEFENDRE INTERDIRE		TACTIQUE S'INFILTRER S'EMPARER DE		TIR 25 m JUGER - JETER SEC 2	
	P2	TACTIQUE LES FORMATIONS DU PELETON	RECONNAITRE J + N		PH REEI PH REEI		LE POSTE DE COMBAT J + N		LE COUP DE MAIN		PH REEI PH REEI	
2 ^o	P1	PAR ROTATION ENT. ARMT	TIR 25 m AU JUGER. SEC 1		TACTIQUE ECLAIRER RECONNAITRE		TACTIQUE DEFENDRE INTERDIRE		TIR 25 m JUGER - JETER SEC 2		PH REEI PH REEI	
	P2	APPRECIATION DES DISTANCES	TACTIQUE SEC 1		TACTIQUE LE PELETON AU S'IMPROMPTU LE BIVOUAC		LE POSTE DE COMBAT J + N		TIR 25 m JUGER - JETER SEC 2		PH REEI PH REEI	
3 ^o	P1	TACTIQUE LES FORMATIONS DU	TACTIQUE ECLAIRER RECONNAITRE		TIR 25 m AU JUGER. SEC 1		TACTIQUE DEFENDRE INTERDIRE		TACTIQUE S'INFILTRER S'EMPARER DE		CAC REEI PH REEI	
	P2	LES FORMATIONS DU	ECLAIRER RECONNAITRE		TACTIQUE LE PELETON AU S'IMPROMPTU LE BIVOUAC		LE POSTE DE COMBAT J + N		TACTIQUE DEFENDRE INTERDIRE		PI REEI PI REEI	
CIC	P3	DESIGNATION DES OBSTACLES	TACTIQUE SEC 1		TIR 25 m AU JUGER. SEC 1		TACTIQUE DEFENDRE INTERDIRE		TACTIQUE DEFENDRE INTERDIRE		CAC REEI PH REEI	
	P4	ENT. ARMT (CNE BRUN)	TACTIQUE SEC 1		TACTIQUE LE PELETON AU S'IMPROMPTU LE BIVOUAC		LE POSTE DE COMBAT J + N		TACTIQUE DEFENDRE INTERDIRE		CAC REEI PH REEI	
CIC	P3	RELETON	TACTIQUE SEC 1		TIR 25 m AU JUGER. SEC 1		TACTIQUE DEFENDRE INTERDIRE		TACTIQUE DEFENDRE INTERDIRE		CAC REEI PH REEI	
	P4	(CNE FINE)	TACTIQUE SEC 1		TACTIQUE LE PELETON AU S'IMPROMPTU LE BIVOUAC		LE POSTE DE COMBAT J + N		TACTIQUE DEFENDRE INTERDIRE		CAC REEI PH REEI	
CIC	M0	Mise au batteur. Reconnaissance. Role du soldat.	TACTIQUE SEC 1		TIR 25 m AU JUGER. SEC 1		TACTIQUE DEFENDRE INTERDIRE		TACTIQUE DEFENDRE INTERDIRE		CAC REEI PH REEI	
	60		TACTIQUE SEC 1		TACTIQUE LE PELETON AU S'IMPROMPTU LE BIVOUAC		LE POSTE DE COMBAT J + N		TACTIQUE DEFENDRE INTERDIRE		CAC REEI PH REEI	
APPUI	MIT	PI REEI	TACTIQUE SEC 1		TIR 25 m AU JUGER. SEC 1		TACTIQUE DEFENDRE INTERDIRE		TACTIQUE DEFENDRE INTERDIRE		CAC REEI PH REEI	
			TACTIQUE SEC 1		TACTIQUE LE PELETON AU S'IMPROMPTU LE BIVOUAC		LE POSTE DE COMBAT J + N		TACTIQUE DEFENDRE INTERDIRE		CAC REEI PH REEI	

REELI = ORDRE SERRE - ECOLE DU SOLDAT
 ARMT = ARMEMENT
 ENT = ENTRETEN
 IST = INSTRUCTION SUR LE TIR
 SEC = SECOURISME

CAC = CORPS A CORPS
 PI = RSTE INTERNATIONALE
 PO = PARCOURS D'OBSTACLES
 PH = PARCOURS DU HANGAR
 AD & = A DISPOSITION DU CHEF DE PELETON

() officier chargé du cours exposé

UNITE	LUNDI 17		MARDI 18		MERCREDI 19		JEUDI 20		VENDREDI 21		SAMEDI 22	
	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM
1°	P1	COUVRIR	BAPTÊME DU FEU	PI REEI	DEFENDRE INTERDIRE	LA COM PAGNE EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	TACTIQUE LA COM PAGNE EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	TACTIQUE LA COM PAGNE EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	TACTIQUE LA COM PAGNE EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	PARCOURS DE TIR DE SECTION	SPEED MARCH
	P2	HAR BÉLER	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
	P3	L'EM BUSCADE	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
	P4	(cne BAZIN)	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
2°	P1	COUVRIR	PH REEI	PH REEI	TACTIQUE (DRILL) DETOURNER INTERDIRE	LA COM PAGNE EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	TACTIQUE LA COM PAGNE EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	TACTIQUE LA COM PAGNE EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	TACTIQUE LA COM PAGNE EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	PARCOURS DE TIR DE SECTION	SPEED MARCH
	P2	HAR BÉLER	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
	P3	L'EM BUSCADE	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
	P4	(cne BAZIN)	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
3°	P1	TIR 25 m JUGER-JETTER	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
	P2	SEC 2	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
	P3	TIR 25 m JUGER-JETTER	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
	P4	SEC 2	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
CIE	P1	TIR 25 m JUGER-JETTER	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
	P2	SEC 2	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
CIE	P1	TIR 25 m JUGER-JETTER	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
	P2	SEC 2	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
CIE	P1	TIR 25 m JUGER-JETTER	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
	P2	SEC 2	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
CIE	P1	TIR 25 m JUGER-JETTER	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
	P2	SEC 2	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
CIE	P1	TIR 25 m JUGER-JETTER	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	
	P2	SEC 2	REI	REI	DEFENDRE INTERDIRE	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	ATTACKER CONTRE L'ASSAUT	ENT - ARMT TOT GRENADIER	MARCH	

REEI = ORDRE SERRE - ECOLE DU SOLDAT
 ARMT = ARMEMENT
 ENT = ENTRETEN
 IST = INSTRUCTION SUR LE TIR
 SEC = SECOURS

CAC = CORPS A CORPS
 PI = PISTE INTERNATIONALE
 PO = PARCOURS D'OBSTACLES
 PH = PARCOURS DU HANGAR
 REG = REGLEMENT

() OFFICIER CHARGE DU COURS

INSTRUCTION DU 64^{ème} BATAILLON - 4 SEMAINE

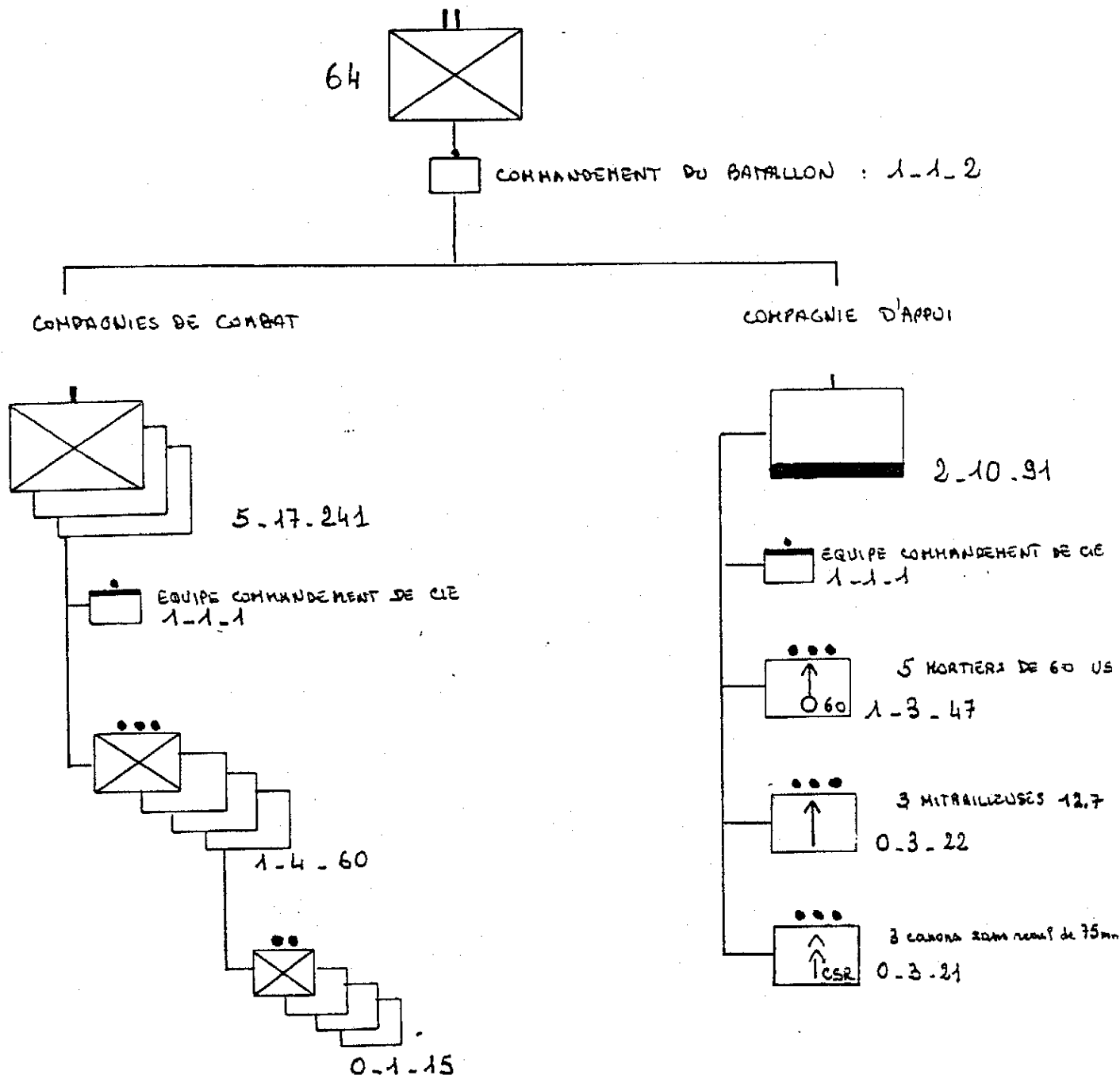
UNITE	LUNDI 24		MARDI 25		MERCREDI 26		JEUDI 27		VENDREDI		SAMEDI	
	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM
1^o CIE	P1	TIR REGLAGE FAL IST GR FIG	TRANS PROCEDES RECI	TIR FAL 200m	COUVRIR HARDELER LEMBUSCADE	VA COMPAGNE EU RECHERCHE DE L'ENNEMI	/		/			
	P2		TOFO				/		/			
	P3	PH RECI	TOFO PI . PO				/		/			
	P4	PH RECI	TOFO PI . PO				/		/			
2^o CIE	P1	TOPO PI . PO	TIR REGLAGE FAL IST FIG	PI RECI	DRILL COMBAT SEPARER	TIR FAL 200m	COUVRIR HARDELER LEMBUSCADE	/		/		
	P2		TRANS PROCEDES RECI	TIR REGLAGE FAL IST FIG	DRILL COMBAT SEPARER	TIR FAL 200m	COUVRIR HARDELER LEMBUSCADE	/		/		
	P3	RECI AD	TRANS PROCEDES RECI	TIR REGLAGE FAL IST FIG	DRILL COMBAT SEPARER	TIR FAL 200m	COUVRIR HARDELER LEMBUSCADE	/		/		
	P4	AD RECI	TRANS PROCEDES RECI	TIR REGLAGE FAL IST FIG	DRILL COMBAT SEPARER	TIR FAL 200m	COUVRIR HARDELER LEMBUSCADE	/		/		
3^o CIE	P1	COUVRIR	TRANS PROCEDES RECI	DRILL COMBAT	DRILL COMBAT	VA COMPAGNE EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	/		/			
	P2	HARDELER	TRANS PROCEDES RECI	DRILL COMBAT	DRILL COMBAT	VA COMPAGNE EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	/		/			
	P3	LEMBUSCADE	TRANS PROCEDES RECI	DRILL COMBAT	DRILL COMBAT	VA COMPAGNE EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	/		/			
	P4	LEMBUSCADE	TRANS PROCEDES RECI	DRILL COMBAT	DRILL COMBAT	VA COMPAGNE EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	/		/			
CIE	MO	BOITAGE REGLAGE 60	TRANS PROCEDES RECI	DRILL COMBAT	DRILL COMBAT	VA COMPAGNE EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	/		/			
	P1	BOITAGE REGLAGE 60	TRANS PROCEDES RECI	DRILL COMBAT	DRILL COMBAT	VA COMPAGNE EN RECHERCHE DE L'ENNEMI	/		/			
APPUI	P2	TOPO ME	DRILL RECI	TIR J+J	DRILL RECI	TIR PIECES	DRILL DE PIECES	TIR	IST TIR REGLAGE FAL	IST TIR REGLAGE FAL		

RECI = ORDRE SERRE - ECOLE DU SOLDAT
 ARMT = ARMEMENT
 ENT = ENTRETEN
 IST = INSTRUCTION SUR LE TIR
 SEC = SECOURISME

CAC = CORPS A CORPS
 PI = PISTE INTERNATIONALE
 PO = PARCOURS D'OBSTACLES
 PH = PARCOURS DU HAUGAR

ORGANISATION DU 64^{ème} BATAILLON

EFFECTIF : OFFICIERS : 18 (dont 13 sortant de l'ESH)
 SOUS-OFFICIERS : 62 (dont 55 sortant de l'ESO)
 MILITAIRES DURANT : 816



EQUIPEMENT MINIMUM NECESSAIRE

- 884 FA R4
- 12 FM SS 77
- 12 MORTIERS DE 60
- 4 MITRAILLEUSES LOURDES DE 14,5 ou 12,7
- 5 TRC 577 OU PP13
- 14 TRC 532
- 1 LAND ROVER RADIO
- 1 UNIMOG

MATERIELS LIVRES

- 884 FAL
- 12 FM SS 77
- 5 MORTIERS DE 60 US
- 3 MITRAILLEUSES DE 12.7
- 3 TRC 577 (manque 2)
- 13 TRC 532 (manque 1)
- 0
- 0